



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de l'immeuble sis rue de
l'Abdication 4 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van het
gebouw gelegen Troonafstandstraat 4 te
Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté :

Besluit :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
de l'immeuble sis rue de l'Abdication 4 à
Bruxelles, en raison de son intérêt
historique, artistique et esthétique précisé
dans l'annexe I du présent arrêté ; connu
au cadastre de Bruxelles, 6^e division,
section F, 1^{ère} feuille, parcelle n°33 x 3.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van het gebouw gelegen
Troonafstandstraat 4 te Brussel, wegens
zijn historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel,
6^{de} afdeling, sectie F, 1^{ste} blad, perceel nr.
33 x 3.

Art. 2. La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde gebouw omvat
het geheel van de percelen en de wegen,
alook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

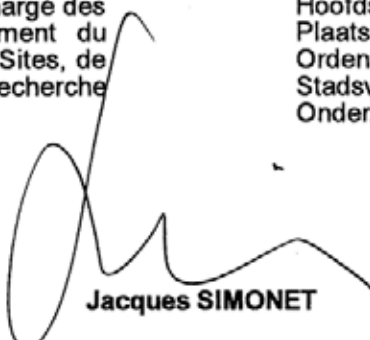


Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 06 MAI 2004

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 MAI 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

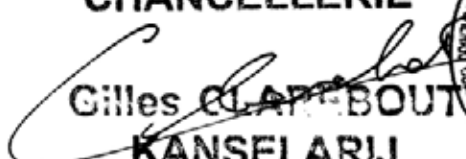
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme
25 MAI 2004
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAPPBOUT
KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'IMMEUBLE SIS RUE
DE L'ABDICTION 4 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 6^e division, section F, 1^{ère} feuille, parcelle n°33 x 3.

Description sommaire :

Située dans le Quartier des Squares, cette habitation bourgeoise de style Art nouveau, sise rue de l'Abdication 4, fut commandée par les frères Georges et Louis Van den Heede à l'architecte Gustave Strauven (1878-1919). Elle fut construite d'après un permis de bâtir daté du 25 janvier 1902 (AVB, TP 6386).

La maison présente deux travées de largeur inégale sur caves hautes, et deux niveaux sous une toiture en bâtière. Construite entre mitoyens sur une parcelle rectangulaire, elle est relativement petite (5m50 de façade sur 9m97 de profondeur).

La façade, signée « G. STRAUVEN architecte », est animée par une succession irrégulière de bandes horizontales en briques blanches, briques rouges, et rehaussée d'éléments sculptés en pierre bleue d'Ecaussines. Ce mélange d'éléments colorés - où domine le blanc - compose une façade originale dont les niveaux se confondent.

La travée d'accès, à gauche, est traitée d'une seule venue et inscrite, à partir du deuxième niveau, entre deux pilastres. La porte d'entrée d'origine, panneautée et ajourée, est surmontée d'une imposte aveugle sur linteau en pierre bleue. Au niveau supérieur, une haute fenêtre rectangulaire munie de châssis à petits-bois se développe en continu pour assurer la transition entre les niveaux du rez-de-chaussée et de l'étage supérieur. Elle est surmontée de petites fenêtres jumelées séparées par une colonnette en pierre bleue, sur allège ornée d'un double vitrail coloré à motifs végétaux, d'inspiration Art nouveau. Le vitrail n'est pas utilisé ici pour laisser passer la lumière mais pour la refléter. L'effet obtenu diffère radicalement de celui du sgraffite, que l'on retrouve habituellement à cet endroit. La travée est couronnée d'une corniche en bois sur consoles.

En travée principale, la fenêtre de cave est flanquée de minces piédroits en saillie, en briques et en pierre bleue, qui se prolongent jusqu'à la hauteur de l'unique fenêtre en plein-cintre du bel étage, encadrée dans sa partie supérieure par un linteau en arc surbaissé en saillie, lui-même intégré dans d'épais pilastres qui assurent la liaison avec le niveau supérieur. Une grille en fer forgé à entrelacs de style Art nouveau réunit également le niveau des caves semi enterrées et celui du bel étage.

A l'étage, la travée principale est marquée par une imposante logette de plan rectangulaire reposant sur deux consoles en pierre bleue, et couronnée d'une corniche en bois à modillons.

La toiture plate de la logette sert de terrasse à la monumentale lucarne dont la porte-fenêtre est précédée d'un garde-corps pansu en ferronnerie. Cette lucarne, sous corniche en bois à modillons, est flanquée de deux arcs-boutants qui se rejoignent pour fermer une arc de cercle. A gauche, la toiture est percée d'une petite lucarne à châssis à petits-bois.

L'immeuble conserve sa menuiserie d'origine : porte, châssis à imposte à petits-bois et vitrage orange et rouge, corniches. Seuls les châssis des fenêtres latérales de la logette ont été remplacés.

La façade arrière en briques est parcourue de liaisons métalliques verticales et horizontales apparentes (minces poutrelles métalliques). Elle est percée au niveau de l'étage d'une large fenêtre rectangulaire qui conserve son châssis en bois d'origine.

A l'intérieur, la maison conserve la répartition originelle des espaces (voir : Archives de la Ville de Bruxelles, TP 6386). Il s'agit de l'organisation verticale de l'habitation bourgeoise traditionnelle du 19^e et du début du 20^e siècle.

Dans le vestibule d'entrée, on accède directement à la remarquable cage d'escalier, pièce maîtresse de la maison. L'escalier relativement étroit témoigne d'une recherche décorative, le départ de rampe et les balustres de bois tourné de la première volée étant d'inspiration Art nouveau (sorte de mailles de forme géométrique). A remarquer dans l'entrée ainsi que sur le palier du bel étage, le pavement en mosaïques colorées.



L'éclairage de la cage d'escalier est assuré par la série de fenêtres situées au-dessus de l'entrée ainsi que par un apport de lumière déversée par une petite verrière horizontale installée au niveau du toit.

Depuis les trois paliers de la cage d'escalier, on accède aux différentes pièces de la maison. Les portes sont simples, mais d'origine (la huisserie des portes des pièces du premier étage est conservée).

Au-dessus du niveau des caves, le rez-de-chaussée surélevé (ou bel étage) est occupé par deux pièces qui ont subi quelques aménagements intérieurs (faux-plafonds, etc.). Les cheminées ont été détruites sur toute leur hauteur. A l'arrière, l'ancienne petite cour est actuellement occupée par une cuisine.

L'étage est occupé par deux chambres et une salle de bain située en façade arrière.

Il est probable que, à l'instar de la maison personnelle de l'architecte (également bâtie en 1902) sise rue Luther 28 à Bruxelles, les solives des planchers posent tous sur une structure de poutrelles métalliques en I, ancrées dans les mitoyens. Il s'agit d'un procédé technique moderne qui rappelle que Strauven était réputé pour ses recherches et ses nombreux brevets dans le domaine des techniques de construction.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'immeuble constitue un remarquable témoin de l'architecture Art nouveau dont Gustave Strauven fut par ailleurs l'un des principaux protagonistes.

Construit rue de l'Abdication, l'immeuble apparaît comme un véritable ornement dans ce secteur un peu moins privilégié du quartier des Squares (quartier Nord-Est) (Gédéon Bordiau, arch. - 1875). Ce quartier, qui de nos jours témoigne d'une valeur esthétique, historique et culturel indéniable, constitue l'extension résidentielle la plus typique de la fin du 19^e siècle bruxellois au-delà des boulevards, et l'une des plus belles réalisations urbanistiques de l'époque.

Le quartier est entièrement bâti d'élégantes maisons bourgeoises illustrant toutes les expressions architecturales de l'époque, avec une prédilection pour l'Art nouveau. Les constructions se situent en effet au tournant du siècle, durant ces années qui furent également celles de l'épanouissement de ce style avant-garde.

Intérêt esthétique et artistique :

Gustave Strauven (1878-1919) est l'un des principaux représentants, à Bruxelles, de la seconde génération des architectes de l'Art nouveau.

Strauven se forme à l'architecture dans le bureau de Victor Horta (1896-1897), où il contribue à la finalisation de la Maison du Peuple et de l'hôtel Van Eetvelde. Tout en gardant les « leçons » de son maître, il développe un style personnel et original.

En 1899, après un stage chez Chiodera & Tschudy à Zurich, Strauven s'établit à Bruxelles comme architecte indépendant et devient un virtuose du style Art nouveau. Parmi ses plus importantes réalisations à Bruxelles, citons la maison Van Dijck (boulevard Clovis 1899-1902) et la maison Saint-Cyr (square Ambiorix, 1900-1902).

L'immeuble sis rue de l'Abdication 4 offre une façade remarquable, d'une extrême originalité, et est particulièrement représentative du style de Strauven.

Elle se distingue par la richesse de sa polychromie basée sur l'alternance de briques colorées, du fer et du vitrail, ce qui lui confère une impression de riche décoration. En jouant sur la disposition des briques, l'architecte réalise les saillies et les liaisons entre les éléments et laisse à la pierre un rôle limité au soubassement, aux consoles, aux linteaux étroits, c'est-à-dire là où elle est irremplaçable (Borsi, Wiesner, p. 145).



L'originalité de Strauven s'exprime également dans la ferronnerie de la baie du sous-sol, dont le dessin s'inspire de la ligne en « coup de fouet » apprise chez V. Horta, ainsi que dans le traitement de la lucarne monumentale flanquée de deux arcs-boutants, structurellement inutiles, et qui se rejoignent pour former une arc de cercle.

L'intérêt de cette façade est encore renforcé par la conservation de l'ensemble de la menuiserie Art nouveau d'origine, indissociable des éléments en métal qui contribuent à définir son caractère. L'Art nouveau donne en effet à la fenêtre et au châssis un rôle particulièrement important : traitée jusqu'alors comme un élément discret qui s'inscrit dans les proportions générales de l'édifice, le châssis propose ici d'originales divisions (petits-bois et verre rouge et orange).

Cette recherche décorative presque excessive et le vocabulaire architectural utilisé dans cet immeuble trouvera sa plus parfaite expression dans la maison qu'il dessine pour Georges de Saint-Cyr (square Ambiorix, 1900-1902).

A l'intérieur, les pièces relativement petites s'articulent de manière rationnelle à partir de la cage d'escalier. L'escalier proprement dit est d'inspiration Art nouveau, en parfaite harmonie avec les qualités esthétiques de la façade avant.

La façade arrière constitue quant à elle un bel exemple technique du caractère novateur de Strauven qui, à partir de 1900 et jusqu'à la Première Guerre mondiale, fit régulièrement breveter diverses inventions (produits, systèmes ou techniques) qu'il appliquait directement dans ses constructions. Grâce aux liaisons métalliques verticales et horizontales qui parcourent le mur en briques, l'épaisseur de ce dernier a pu être réduite par rapport au mur traditionnel de l'époque. Il s'agit d'une technique avant-garde qui se généralisera dans la construction moderne.

Bibliographie : Lehé I., « Gustave Strauven », dans : *Maisons d'hier et d'aujourd'hui*, n°57, 1984, p. 24-35 ; Loze P., *Belgique Art nouveau : de Victor Horta à Antoine Pompe*, Bruxelles, 1991. ; Borsi F. et Wieser H., *Bruxelles. Capitale de l'Art nouveau*, rééd., Bruxelles, 1992 ; *Architectes schaarbeekois. Maîtres de l'Art nouveau*, Francis Hemelsoet, Henri Jacobs, Gustave Strauven, Schaarbek, CRHU, 1993 ; Van Loo A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, 2003, p. 521, 522 ; *Encyclopédie de l'Art nouveau*, t. 1, *Le quartier Nord-Est à Bruxelles*, Bruxelles, 1999 ; *Bruxelles, construire et reconstruire Architecture et aménagement urbain 1780-1914*, Bruxelles, 1979 ; Heymans V., *Le quartier des squares*, n°13, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), Bruxelles, 1993 ; F. Dierkens-Aubry, J. Vandenbreenen, *Art nouveau en Belgique*, Bruxelles, 1995.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 06, MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

25 MAI 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAPPEBOUT
KANSELARIJ



handleuning en de houten gedraaide balusters van de eerste trapvleugel zijn van Art Nouveau-inspiratie (een soort geometrische ketenvorm). Verder zijn het met mozaïekjes gekleurd plavei van de inkom en van de overloop op de eerste verdieping de melding waard.

Het trappenhuis wordt belicht door een reeks vensters boven de toegangsdeur terwijl een bescheiden horizontale beglazing die in het dak ingebouwd is, voor een bijkomende verticale lichtinval zorgt.

Langs de drie overlopen van het trappenhuis heeft men toegang tot de verschillende vertrekken van de woning. De deuren zijn eenvoudig maar oorspronkelijk (het houtwerk van de deuren in de vertrekken van de eerste verdieping is behouden).

Boven het kelderniveau omvat de verhoogde gelijkvloerse verdieping (of bel-etage) twee vertrekken die enkele wijzigingen hebben ondergaan (vals plafond, enz.). De schoorsteenmantels zijn over de ganse hoogte afgebroken. Aan de achterzijde wordt de bescheiden vroegere binnenplaats thans ingenomen door een keuken. De verdieping omvat twee kamers met een badkamer aan de achtergevel.

De draagbalken van de houten vloeren worden gesteund door een stalen draagstructuur samengesteld uit I-liggers. De I-profielen zijn verankerd in de gemene muren. Deze techniek werd waarschijnlijk toegepast naar voorbeeld van de eigen woning (1902) van de architect gelegen in de Lutherstraat 28 te Brussel. Architect Strauven was bekend omwille van zijn innoverende stabiliteitsstudies en zijn talrijke brevetten die hij behaalde in het kader van zijn onderzoek naar constructietechnieken.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

Het gebouw vormt een merkwaardige getuigenis van de Art Nouveau-architectuur waarvan Gustave Strauven overigens een van de voornaamste baanbrekers was.

Het gebouw gelegen aan de Troonsafstandsstraat komt over als een heus juweel in deze wijk van de Plantsoenenwijk (Noordoostkant) (Gédéon Bordiau arch. - 1875). De Plantsoenenwijk die thans van een onloochenbaar culturele, esthetische en historische waarde getuigt, vormt de meest typerende uitbreiding van de Brusselse huisvesting buiten de lanen aan het einde van de 19^{de} eeuw en hoort bij de meest geslaagde stedenbouwkundige realisaties uit die periode.

De wijk is volgebouwd met burgerhuizen die een weerspiegeling zijn van alle architecturale stijlen uit die tijd, met een voorkeur voor Art Nouveau. Al deze huizen werden immers gebouwd rond de eeuwwisseling en dat was precies de periode waarin deze avant-gardistische stijl tot bloei kwam.

Artistieke en esthetische waarde :

Gustave Strauven (1878-1919) hoort bij de Brusselse hoofdfiguren van de tweede generatie van Art Nouveau-architecten.

Strauven gaat te leer bij Victor Horta (1896-1897) en werkt daar mee aan de voleinding van het Volkshuis en aan het Van Eetveldehotel. Zonder daarbij de "lessen" van zijn meester te verloochenen ontwikkelt hij een persoonlijke en originele stijl.

Nadat hij in 1899 stage gelopen heeft bij Chiodera & Tschudy te Zurich, vestigt Strauven zich als zelfstandig architect te Brussel en wordt er virtuoos in de Art Nouveaustijl. Onder zijn hoofdrealisaties te Brussel vermelden wij het Huis van Dijk (Clovislaan 1899-1902) en het huis de Saint-Cyr (Ambiorixsquare, 1900-1902).

Het pand op nummer 4 aan de Troonsafstandsstraat vertoont een opmerkelijke gevel, getuigt van een uitzonderlijke eigenheid en is bijzonder representatief voor Strauven's stijl.

Het gebouw valt op door zijn overvloedige polychromie die gebaseerd is op de afwisseling tussen gekleurde bakstenen, ijzer en glasramen en straalt daarmee een rijke decoratieve indruk uit. Door de afwisseling in het bakstenenspel bewerkstelligt de architect uitsprongen en verbindingen tussen de elementen terwijl hij de stenen elementen een bescheiden rol toebedeelt aan de onderbouw, de kraagstenen en smalle dekstenen, namelijk op de plaatsen waar de aanwending van steen onontkoombaar is (Borsi, Wieser, p. 145).



Strauven 's originele visie drukt zich eveneens uit in het smeedijzerwerk van de vensteropening van het souterrain waarvan de lijnen geïnspireerd zijn door de "zweepslaglijn" die hij bij V. Horta aangeleerd heeft, alsmede in de behandeling van het monumentale dakvenster dat door twee steunbogen omringd wordt, die op structureel vlak niet echt noodzakelijk waren en die samenkomen om een cirkelboog te vormen.

Het belang van deze gevel wordt nog versterkt door het volledig behouden oorspronkelijk Art Nouveau houtwerk die onafscheidelijk verbonden is met de metalen elementen die meebepalend werken tot het karakter ervan. In de Art nouveau-trend wordt namelijk een bijzonder bepalende rol aan de vensteropeningen en de raamkozijnen toebedeeld : totnogtoe waren deze elementen onopvallend verwerkt in de algemene proporties van het gebouw, terwijl in dit geval de raamkozijnen vrij originele opdelingen (spijlen en rood en oranje beglazingen) omvatten.

Deze bijna excessieve decoratieve bezorgdheid en de architecturale woordenschat die in dit pand aangewend werden, zullen meesterlijk vertolkt worden in de woning die hij zal ontwerpen voor Georges de Saint-Cyr (Ambiorixsquare, 1900-1902).

Binnen het gebouw zijn de eerder kleine ruimtes zeer rationeel geordend rondom het trappenhuis. De trap als zodanig is van Art Nouveau-inspiratie en verhoudt zich harmonisch ten opzichte van de esthetiek van de voorgevel.

De achtergevel vormt een mooi technisch voorbeeld van Strauven 's vernieuwende blik en die vanaf 1900 tot aan Wereldoorlog I regelmatig een octrooi aanvraag op diverse uitvindingen (producten, systemen of technieken) die hij direct toepaste in zijn constructies. Dank zij de verticale en horizontale metalen verbindingen die de bakstenen muur doorlopen, kon de dikte ervan verminderd worden in vergelijking met de traditionele muur van deze tijd. Het betreft een avant-gardistische techniek die veralgemeend zal worden in de moderne bouwkunst.

Bibliographie : Lehé I., « Gustave Strauven », dans : *Maisons d'hier et d'aujourd'hui*, n°57, 1984, p. 24-35 ; Loze P., *Belgique Art nouveau : de Victor Horta à Antoine Pompe*, Bruxelles, 1991 ; Borsi F. et Wieser H., *Bruxelles. Capitale de l'Art nouveau*, rééd., Bruxelles, 1992 ; *Architectes schaarbeekois. Maîtres de l'Art nouveau*. Francis Hemelsoet, Henri Jacobs, Gustave Strauven, Schaarbek, CRHU, 1993 ; Van Loo A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, 2003, p. 521, 522 ; *Encyclopédie de l'Art nouveau*, t. 1, *Le quartier Nord-Est à Bruxelles*, Bruxelles, 1999 ; *Bruxelles, construire et reconstruire Architecture et aménagement urbain 1780-1914*, Bruxelles, 1979 ; Heymans V., *Le quartier des squares*, n°13, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), Bruxelles, 1993 ; F. Dierkens-Aubry, J. Vandenbreenen, *Art nouveau en Belgique*, Bruxelles, 1995.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 MAI 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

25 MAI 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAFEBOUT
KANSELARIJ

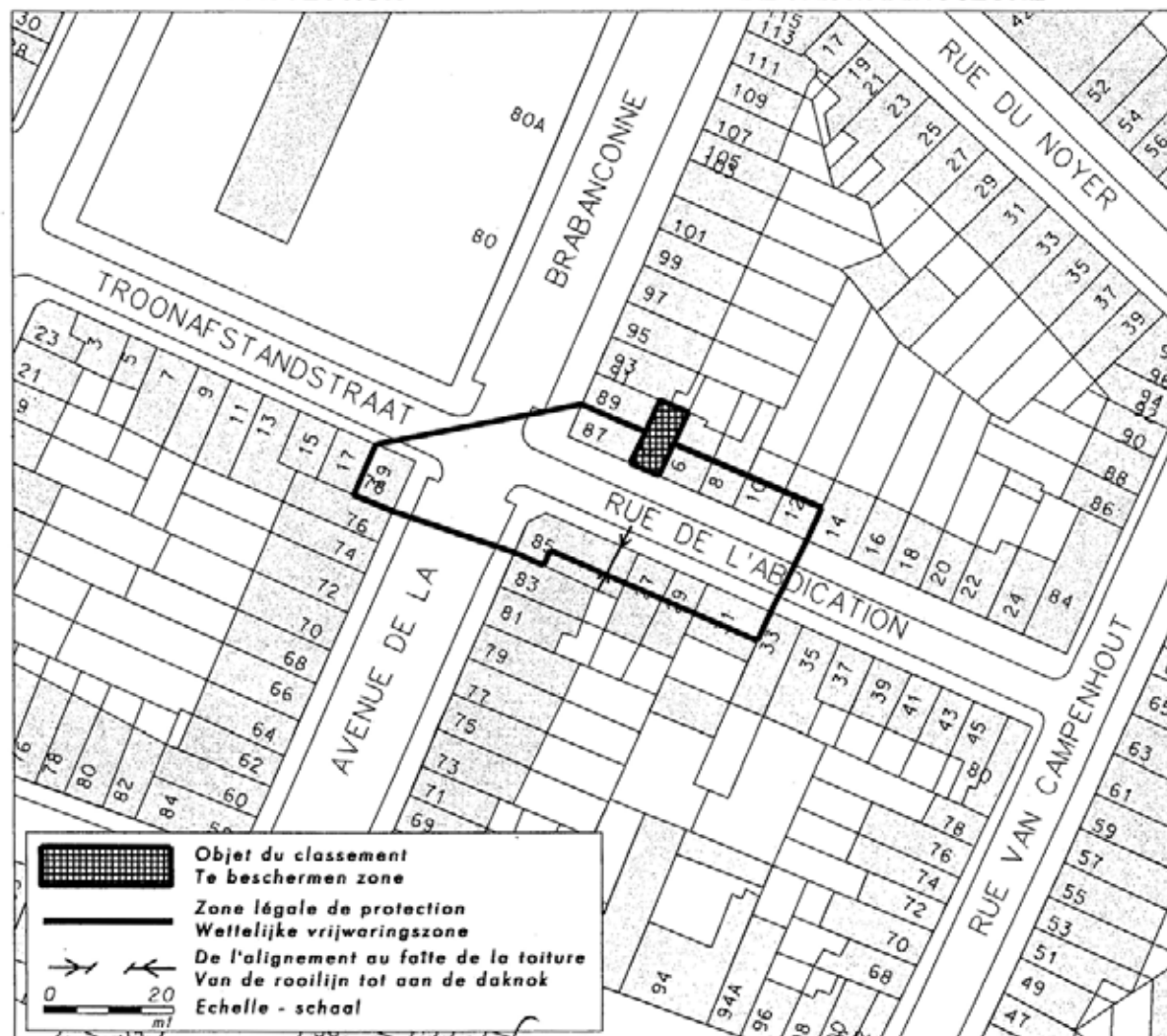


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE
L'ABDICTION 4 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN
TROONAFSTANDSTRAAT 4 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 MAI 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Renovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

25 MAI 2004

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

